

LA PRESSE SPÉCIALISÉE ET LA DIFFUSION DES INFORMATIONS DE SANTÉ ANIMALE EN AFRIQUE



Docteur Vétérinaire **BENMAGHÛOLA SANA**
Expert ONUDI, BPH, HACCP, ISO 22 000
correspondante Afrique Agriculture



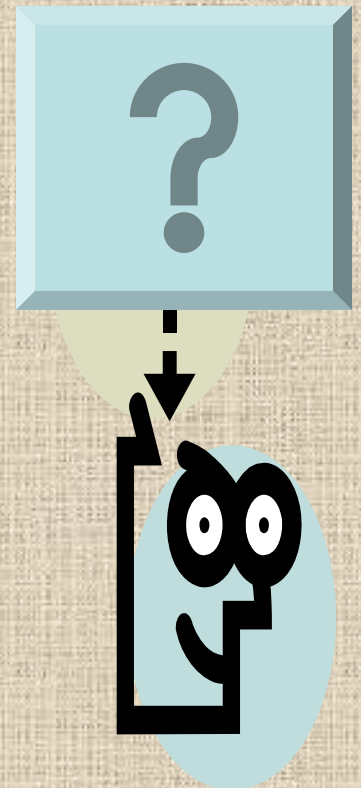
Deux (02) thématiques seront développées :

- Rôle de la presse spécialisée dans la diffusion des informations de santé animale en Afrique : CAS DE LA REVUE AFRIQUE AGRICULTURE
- Expérience personnelle de journaliste (la manière d'aborder, de traiter l'information,...)



OBJECTIF = situer l'importance de la presse privée dans la diffusion des informations de santé animale en Afrique => en répondant à 3 questions

- Est-ce que le rôle de la presse privée est réellement important dans la diffusion des informations de santé animale en Afrique ?
- Est-il fructueux de l'intégrer aux politiques publiques de lutte contre les pathologies animales ?
- Est-il facile de l'intégrer privée à ces politiques étant donné la réalité africaines du secteur des médias privés (manque de professionnalisme, de journalistes spécialisés, de moyens matériels...) ?
Comment y parvenir ?



Rôle de la presse privée dans la diffusion des informations en santé animale : cas « d'Afrique Agriculture »

Ce sujet suscite divers questionnements :

- 1- La ligne éditoriale de la revue, est-elle plutôt favorable à la publication des informations relatives à la santé animale en Afrique?
- 2- A quelles occasions et avec quelle régularité les sujets relatifs à la santé animale sont-ils abordés ?
- 3- Sous quels aspects ces sujets sont-ils rapportés aux lecteurs ?
- 4- Quel intérêt représentent ces informations pour les lecteurs ?

1- La ligne éditoriale de la revue, est-elle plutôt favorable à la publication des informations relatives à la santé animale en Afrique ?

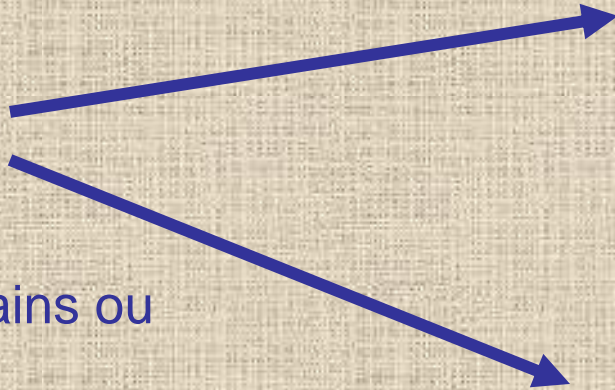
- **AFRIQUE AGRICULTURE est:**
 - * un bimensuel spécialisé,
 - * abordant des thèmes relatifs à la production animale et végétale, et surtout ceux relatifs à la santé animale en Afrique,
 - * son lectorat est constitué : agriculteurs, éleveurs, agronomes, vétérinaires, ...
 - * Il privilégie la publication d'informations puisées à la source auprès des acteurs du terrain, y compris les informations techniques et de vulgarisation.
- **AFRIQUE AGRICULTURE est :**
 - *très favorable à la publication des informations de santé animale : ce sont des informations qui intéressent son lectorat.

2- A quelles occasions et avec qu'elles régularité les sujets de santé animale sont-t-il abordés ?

La santé animale est abordée :

1- Selon l'actualité :

- **ateliers divers,
- ** congrès maghrébins, africains ou mondiaux,
- ** salons,
- ** journées d'information, ...



2- A quelles occasions et avec quelle régularité les sujets de santé animale sont-ils abordés ?

La santé animale est abordée :

1- Selon l'actualité :

**ateliers divers,

**congrès maghrébins, africains ou mondiaux

**salons,

**journées d'information, ...

À LA UNE

Entretien avec... Pr Mohammed El Houadfi

Concernant le contenu du programme scientifique, il a touché à tous les aspects de la science aviaire et la pathologie aviaire. Cependant, les thèmes sur les maladies virales (Influenza aviaire et maladie de Gumboro), les vaccins vecteurs et les maladies entériques, ont pris une place importante dans le programme scientifique...

Vous avez été responsable national du comité scientifique de Congrès. Comment réalisez-vous un programme? Et quelle a été la participation internationale?

Pr Mohammed El Houadfi: Il m'était très difficile de répondre à cette question. Je ne veux pas être jugé et parti, mais j'ai fait de mon mieux pour que le Congrès résonne sur le plan scientifique. Notre Congrès a le mérite de tenter une première expérience, à savoir d'organiser des ateliers, une journée avant le congrès. Cette initiative a bien réussi et elle nous a permis de gagner une journée pour les inscriptions et de ne pas perturber l'ouverture et le premier jour du Congrès. Les deux workshops sur la vaccination et la technologie de production des vaccins vecteurs ainsi que celle sur la qualité des poussins et la gestion des oiseaux ont connu un très grand succès. Aussi, le workshop organisé avec la FAO sur l'Influenza aviaire, a été très bien déroulé. Concernant le contenu du programme scientifique, il a touché à tous les aspects de la science aviaire et la pathologie aviaire. Cependant, les thèmes sur les maladies virales (Influenza aviaire et maladie de Gumboro), les vaccins vecteurs et les maladies entériques, ont pris une place importante dans le programme scientifique, qui a été enrichi au vu de 7 sessions plénières animées par 15 orateurs invités pour traiter des thèmes d'actualité. Le programme scientifique comprend, également, des sessions de présentations orales réparties sur trois tables rondes. Au total 158 présentations orales ont été effectuées par un comité scientifique international et une expertise nationale. En outre 143 posters ont été présentés durant toute la période du Congrès. Concernant la participation marocaine, plus de 150 vétérinaires ont participé aux travaux du Congrès. Pour les communications, la participation marocaine a été honorable malgré le caractère linguistique (3 présentations orales, 7 posters et une table ronde) l'espère que dans le prochain Congrès, qui aura lieu à Casablanca au Maroc, en 2011, il y aura beaucoup plus de présentations par les vétérinaires et les scientifiques marocains, qui sont toujours très investis et actifs.

Vous avez travaillé dans différents pays lors de l'élaboration du programme?

Pr Mohammed El Houadfi: Normalement, on ne travaille pas lorsqu'on aime quelque chose. Mais, il faut reconnaître qu'il y avait un grand moment qui était au temps, du fait que nous avions démarré avec beaucoup de retard. Nous avions perdu



Dans un éditeur de septembre 1997, l'Espace Vétérinaire avait été le premier page. Naissance d'une élite qui présentaient la création de l'AMPA. En 1998, lors du XI^e Congrès Mondial de Pathologie Aviaire, sous le commandement de Pr El Houadfi, vous avez déposé la candidature de Maroc pour organiser l'actuel Congrès. Pouvez-vous parler de ces tentatives, mais aussi particulièrement, de cet exploit?

Pr Mohammed El Houadfi: Merci de m'avoir rappelé ce fait. L'Espace Vétérinaire ne s'est donc pas trompé en comparant la création de l'AMPA à la naissance d'une élite, car l'exploit réalisé par l'AMPA dans la réussite de ce Congrès permet de la comparer à une élite qui a répondu sur le monde avicole. Je profite de cette question pour rappeler en quelques mots l'histoire de l'AMPA et le chemin suivi pour atteindre l'organisation de WVPV 2009. Ilse un mois après la création de l'AMPA, le 18 juillet 1997, nous avons eu la chance de participer au XI^e Congrès mondial qui s'est tenu à Budapest en Hongrie. Avec les confrères marocains, présents, nous nous sommes dit qu'il y avait pas de raison que le Maroc ne

puisse pas un jour organiser ce Congrès. Depuis lors, l'organisation du Congrès Mondial des Vétérinaires Avicoles (WVPA) Congrès) est devenue un des principaux objectifs de l'AMPA. La discussion sur la possibilité d'organiser cette manifestation avec l'Association Mondiale a été initiée en 1998 lors de la première Journée Scientifique de l'AMPA tenue sous le thème «Mondialisation et Compétitivité du Secteur avicole marocain» et à laquelle nous avions invité l'Association Mondiale, représentée par son Secrétaire Général, Pr H.E. Kalaria. Lors de son séjour au Maroc, de sa visite de Marrakech, avec l'hôte des Congrès et son infrastructure, Pr H.E. Kalaria a accepté la recevabilité de la candidature du Maroc pour organiser un Congrès mondial. Cependant, la candidature du Maroc n'a pas été déposée au début des années 2000 en raison de la situation politique internationale de cette époque et du délai nécessaire à la constitution du dossier de candidature. Par contre, en 2003, lors du XII^e Congrès qui s'est tenu à Istanbul, le Maroc a présenté un très bon dossier avec un engagement appuyé par le ministre de l'Agriculture, le président de la Fédération Interprofessionnelle du Secteur Avicole (FISA) et le président de l'Ordre National des Vétérinaires (ONV). Le succès de l'AMPA a été signalé aussi que lors du Congrès d'Istanbul, et grâce au sponsoring des sociétés pharmaceutiques, une très forte délégation de vétérinaires marocains a participé pour supporter la candidature

du Maroc. Le vote des membres du Bureau de l'Association Mondiale a tranché en faveur du Maroc, qui a été choisi parmi les autres pays candidats, à savoir le Mexique, la France et l'Inde. Pour gagner ce vote, plusieurs lobbyistes avaient fait campagne au Maroc et à l'AMPA...

Vous avez été responsable national du comité scientifique de Congrès. Comment réalisez-vous un programme? Et quelle a été la participation internationale?

Pr Mohammed El Houadfi: Il m'était très difficile de répondre à cette question. Je ne veux pas être jugé et parti, mais j'ai fait de mon mieux pour que le Congrès résonne sur le plan scientifique. Notre Congrès a le mérite de tenter une première expérience, à savoir d'organiser des ateliers, une journée avant le congrès. Cette initiative a bien réussi et elle nous a permis de gagner une journée pour les inscriptions et de ne pas perturber l'ouverture et le premier jour du Congrès. Les deux workshops sur la vaccination et la technologie de production des vaccins vecteurs ainsi que celle sur la qualité des poussins et la gestion des oiseaux ont connu un très grand succès. Aussi, le workshop organisé avec la FAO sur l'Influenza aviaire, a été très bien déroulé. Concernant le contenu du programme scientifique, il a touché à tous les aspects de la science aviaire et la pathologie aviaire. Cependant, les thèmes sur les maladies virales (Influenza aviaire et maladie de Gumboro), les vaccins vecteurs et les maladies entériques, ont pris une place importante dans le programme scientifique, qui a été enrichi au vu de 7 sessions plénières animées par 15 orateurs invités pour traiter des thèmes d'actualité. Le programme scientifique comprend, également, des sessions de présentations orales réparties sur trois tables rondes. Au total 158 présentations orales ont été effectuées par un comité scientifique international et une expertise nationale. En outre 143 posters ont été présentés durant toute la période du Congrès. Concernant la participation marocaine, plus de 150 vétérinaires ont participé aux travaux du Congrès. Pour les communications, la participation marocaine a été honorable malgré le caractère linguistique (3 présentations orales, 7 posters et une table ronde) l'espère que dans le prochain Congrès, qui aura lieu à Casablanca au Maroc, en 2011, il y aura beaucoup plus de présentations par les vétérinaires et les scientifiques marocains, qui sont toujours très investis et actifs.

2- A quelles occasions et avec quelle régularité les sujets de santé animale sont-ils abordés ?

La santé animale est abordée :

1- Selon l'actualité :

- **ateliers divers,
- **congrès,
- **salons,
- **journées d'informations,

2- Périodiquement les informations concernant la situation zoonitaire, sont abordées lors d'entretien avec des spécialistes

3- Périodiquement sont publiés des bilans de l'évolution de la situation zoonitaire

■ ZOOM SUR...

La situation zoonitaire en Algérie

D'après le dernier bilan de la situation zoonitaire publié par les pouvoirs publics (2008) les principales maladies au sein du cheptel sont la blue tongue (fièvre catarrhale du mouton), la clavelée, la brucellose et la tuberculose bovine, la brucellose caprine, les pathologies avicoles (salmonelloses), les pathologies apicoles (varroose, loque américaine et européenne) et la rage.

• La pathologie la plus préoccupante : la blue tongue, a été signalée en septembre 2006 et en octobre 2008, au niveau de M'sila et de Laghouat (6 foyers touchant ovins et bovins). L'avant-dernière déclaration date d'août 2009 avec une alerte émise en septembre (5 foyers à Ghardaia, Tissemsilt et Tiaret). La dernière alerte, de février 2010, concerne un foyer ayant touché exclusivement des bovins à El Bayadh (sérotypage 4 au lieu du sérotypage 1 conventionnellement retrouvé lors des précédentes alertes).

• La clavelée a connu une augmentation du nombre de foyers, 61 en 2008 (Biskra, Batna, Médéa, Oum el Bouaghi, Tébessa, Djelfa, Sétif, M'sila, Naâma, Bida, Saïda, El oued et Tipaza) et 11 en 2007.

• La brucellose bovine, a enregistré 632 foyers et 1 313 cas en 2008 contre 559 foyers et 1 150 cas en 2007, avec la croissance du taux d'infection de 0,25 %. Les pouvoirs publics expliquant cette hausse par la croissance des exploitations visitées (+2 %).

• La brucellose caprine a connu en 2008 une nette diminution (taux d'atteinte estimés à 2 %), comparé à 2007 (126 foyers contre 381), malgré l'évolution des bêtes décapitées.

La tuberculose bovine a connu une certaine amélioration (241 foyers en 2007 contre 194 en 2008). Le nombre de foyers de salmonellose avicoles connaît une fluctuation (à la hausse pour S. Enteritidis et à la baisse pour S. Pullorum (Gallinarum) pour 2008 comparé à 2007. Les foyers (26 en 2008) de varroose sont localisés au Nord. La rage, enzootique, en Algérie, enregistré en moyenne 900 foyers/an, toutes espèces animales confondues, avec une atteinte maximale des chiens (466 cas/an), 281 cas/an pour les bovins et 22 cas de rage humaine.

SARA D.



**SPECIALISTES
DE LA NUTRITION ANIMALE**



Des produits pour toutes les espèces animales :

- Prémix de Vitamines et d'Oligo-Éléments, de 0,25% à 3%
- Concentrés Protéiques de 5% à 25%
- Suppléments Nutritionnels liquides et poudres hydrosolubles (vitamines, oligo éléments, hépatos, réhydrants)

Assistance Technique :

Formulations, études de Matières Premières, plans de prophylaxie, suivi d'élevage, analyses bio-chimiques...

Assistances technologiques :

Etudes de projet d'installation d'usine.

NUTRISTAR INTERNATIONAL S.A.

2, Avenue des Arpents – BP 80314 OSNY
95526 CERGY-PONTOISE Cedex
Tel. : + 33 1 30 30 60 61 / Fax : + 33 1 30 30 60 62
Web Site : www.nutristar.fr

3- Sous quels aspects ces sujets sont-t-ils rapportés aux lecteurs ?

- ce sont surtout des informations brèves qui sont publiées résumant des bulletins officiels (alertes OIE, ou bulletins zoosanitaires nationaux).
- les informations publiées sont plus complètes quant elles sont en rapport avec :

**des couvertures de journées d'informations,

**des communications émises lors de congrès ou autres fiches techniques,

**ou des entretiens avec des personnalités.



4- Quel intérêt représentent ces informations pour les lecteurs ?

L'intérêt serait plutôt positif, d'après le feed-back que l'on veille à collecter. Afrique Agriculture, sonde régulièrement ses interlocuteurs (réseau de contacts et lecteurs) au sujet de cet aspect « satisfaction/client ».

LES EXEMPLES CONCRETS DE MON EXPÉRIENCE DE JOURNALISTE A « AFRIQUE AGRICULTURE »

- 1-De quelle manière je procède pour le suivi d'une information et comment je la traite ?
- 2-Comment je construis et j'entretiens un réseau solide de contacts fiables ?
- 3-Qu'en est-il des délais à respecter ?

1-De quelle manière je procède pour le suivi d'une information et comment je la traite ?

SUIVI

- Je l'opère par une veille informationnelle continue : revue de presse, recherche Internet, déplacements sur le terrain, relation régulière avec mon réseau de contacts.

TRAITEMENT

Selon mon expérience il repose sur :

- application du BABA du journalisme en répondant aux questions : quoi, quand, où, qui, comment, pourquoi, ... ?
- surtout fournir des informations provenant de sources crédibles,
- citer les sources d'une information rapportée,
- vérifier les informations en remontant à la source,
- utiliser des outils efficaces (ordinateur, organisation correcte des ressources bibliographiques, appareil photo, internet, ...),
- avoir beaucoup de persévérance, d'assiduité et de régularité dans l'exécution de son travail,
- une pointe de perfectionnisme n'est pas inutile pour présenter un travail correct aux lecteurs.

2- Comment je construis et j'entretiens un réseau solide de contacts fiables ?

LA CONSTRUCTION d'un réseau efficace de contacts se fait sur la durée au grés des manifestations auxquels ont participé (déplacements sur le terrain, salons, séminaires, congrès,...), et des recherches de contacts (sollicités + mis en confiance = collaboration), etc.

L'ENTRETIEN de mon réseau de contacts est assuré par :

*mon soucis de crédibilité = une assurance vie pour le journaliste = gain de confiance de mes sources.

*Il faut entretenir son réseau de contact en ayant une facilité dans le « relationnel » + rappelant, envoyant des mails, régulièrement à ses contacts pour prendre des nouvelles = entretenir le maillage relationnel.

3-Qu'en est-il des délais à respecter ?

La « DEAD LINE » = la bête noire des rédacteurs tenus par des délais = **AUSSI** facteur de motivation pour terminer un travail dans le temps imparti.

CONCLUSION

Question-Est-ce que le rôle de la presse privée est réellement important ?

Réponse- OUI et NON, car il manque généralement à la presse privée (papier et Internet) des sources fiables que garantirait son intégration aux politiques publiques de lutte contre les zoonoses et plus de professionnalisme.

Question-Est-il fructueux d'intégrer la presse privée aux politiques publiques de lutte contre les pathologies animales ?

Réponse- CERTAINEMENT OUI.

Question-Est-il facile d'intégrer la presse privée aux politiques publiques de santé animale en Afrique étant donné les spécificités africaines du secteur des médias privés (difficulté d'accès à l'information, manque de professionnalisme et de journalistes spécialisés,...)? Comment y arriver ?

Réponse- NON ce n'est pas facile, mais ce n'est pas insurmontable. Cela doit se construire en connaissance de cause => aide au développement de la formation des journalistes spécialisés.

MERCI, POUR VOTRE ATTENTION.